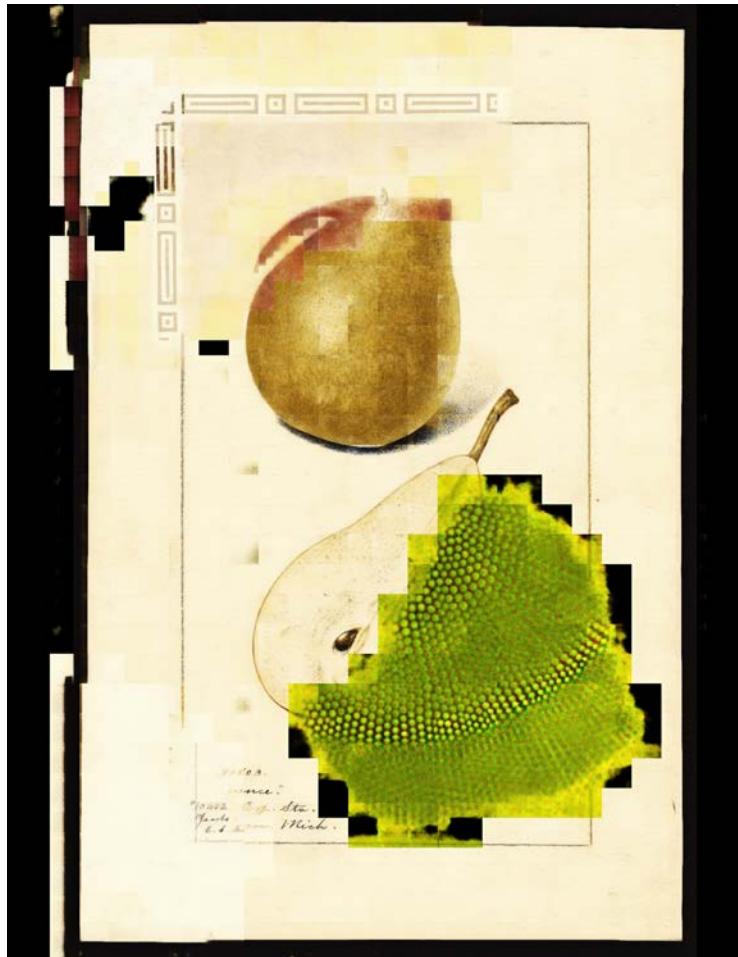


DOSSIER DE PRESSE
2026 AU MBAL
ART GENÈVE
DU 29 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER 2026
PARTICIPATION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS LE LOCLE



Entangled Others, (di)atomic garden (still preview)

Le Musée des Beaux-Arts Le Locle participe pour la 2^{nde} fois à Art Genève, foire d'art contemporain internationale, aux côtés de galeries et d'institutions venues de Suisse et du monde entier. À cette occasion, le MBAL dévoile la 5^e capsule du programme ORBIT_E, sous le commissariat de Marlène Wenger.

Initiée en 2022, la plateforme digitale ORBIT_E est une extension virtuelle du MBAL qui vient prolonger et compléter la programmation artistique présentée au musée. En hommage à la fois à la cavité de l'oeil et à la trajectoire planétaire, la plateforme est un laboratoire expérimental et transdisciplinaire qui explore la sphère d'action et l'énergie de la création numérique aujourd'hui. L'ORBIT_E poursuit l'action de soutien aux artistes développée par le musée en accompagnant la production et la diffusion d'œuvres numériques. Par cette valorisation, le MBAL souhaite contribuer à leur reconnaissance institutionnelle et prendre part à ce mouvement d'exploration de nouvelles voix dans le champ de l'art contemporain.

5^e capsule d'ORBIT_E : (di)atomic garden

Par le duo d'artistes *Entangled Others* (Feileacan McCormick et Sofia Crespo)
Sous le commissariat de Marlène Wenger (HEK Bâle)

La 5^e capsule du projet ORBIT_E, portée par le duo *Entangled Others*, mêle archives historiques, données virtuelles et résultats scientifiques pour imaginer un jardin fictif en ligne.

(di)atomic garden s'intéresse à la manière dont la radioactivité modifie les milieux naturels et les organismes vivants, en simulant des processus d'irradiation virtuelle. Des scénarios de ce qui pourrait biologiquement se produire lorsque des formes de vie sont exposées à la radioactivité se mêlent aux données issues de l'histoire agricole et du plancton antarctique.

CONTACTS PRESSE

M B L A

Le projet puise dans l'histoire méconnue des *atomic gardens*, champs expérimentaux développés après la Seconde Guerre mondiale pour rechercher des applications « pacifiques » de l'énergie nucléaire. En exposant des cultures au cobalt-60, les chercheur·euse·x·s induisaient des mutations qui produisaient parfois des rendements plus élevés, de nouvelles couleurs ou des formes inédites — des variétés qui apparaissent encore aujourd'hui dans les catalogues de semences. Bien que ces champs radioactifs à ciel ouvert aient presque disparu, la mutagenèse par irradiation perdure aujourd'hui en laboratoire.

Parallèlement, des radionucléides issus d'essais d'armes nucléaires, d'accidents de réacteurs et de rejets industriels ont pénétré les océans au cours des dernières décennies. Présents désormais à faibles concentrations et mêlés au bruit de fond radioactif naturel, ils ne rendent pas les mers inhabitables. Cependant, ils créent des conditions dans lesquelles des organismes — du plancton aux poissons — vivent sous une exposition chronique et de faible intensité. Si les effets des doses élevées sont bien documentés, les conséquences écologiques à long terme de ces expositions plus faibles demeurent incertaines, surtout lorsqu'elles se combinent au réchauffement, à l'acidification et à d'autres perturbations.

Ces incertitudes forment l'ossature conceptuelle de **(di)atomic garden**.

Entangled Others Artistes

Entangled Others est un duo d'artistes expérimentaux composé de Feileacan Kirkbride McCormick et Sofia Crespo. Dans leur pratique, McCormick et Crespo explorent les espaces étranges et inquiétants qui se situent entre technologies humaines et mondes non humains, plaident pour la dissolution de la distance que nous instaurons nous-mêmes entre nous et la richesse de notre existence interdépendante.

A travers leur travail, présenté notamment au Victoria & Albert Museum (Londres), au NeueHouse LA, au siège de l'UNESCO à Paris mais également à l'université d'Oxford, les artistes questionnent les notions de biais technologique et la représentation des espèces naturelles.

Marlene Wenger Commissaire

Marlene Wenger est historienne de l'art et commissaire spécialisée dans les pratiques artistiques numériques et post-digitales. Formée à l'Université de Berne et à la Freie Universität Berlin, elle obtient son doctorat en 2021 avec une thèse sur les stratégies d'exposition post-digitales. Après avoir travaillé pour Art Basel Unlimited, le Migros Museum et le Kunstmuseum Bern, ainsi que comme curatrice d'une collection privée d'art vidéo, elle devient en 2023 responsable de programme et commissaire au HEK (House of Electronic Arts) à Bâle. Elle y co-commissarie notamment *Virtual Beauty* (2024) et *Other Intelligences* (2025), supervise les Pax Art Awards, et développe depuis plusieurs années des projets curatoiaux autour du numérique, de l'IA, de la réalité augmentée, du gaming et des formes contemporaines de subjectivité en ligne.

M B L A



Per fare tutto ci vuole un fiore,
Nicolas Polli, 2025

LE PRINTEMPS 2026 AU MBAL

Pour tout faire, il faut une fleur

28 mars – 6 septembre 2026

Exposition collective sous le commissariat de Nicolas Polli

Le MBAL se réjouit d'accueillir, pour le cycle du printemps 2026, l'exposition *Pour tout faire, il faut une fleur*. Le projet, porté par l'artiste, graphiste, éditeur et enseignant suisse **Nicolas Polli**, propose une réflexion inédite sur les croisements entre photographie, design graphique et pratiques artistiques hybrides. L'exposition réunit une constellation de créateur·rice·x·s suisses et internationaux·ales, issu·e·x·s de disciplines variées et rassemblé·e·x·s par une volonté commune de brouiller les frontières traditionnelles entre les champs artistiques. L'upcycling et la circularité sont au cœur de cette réflexion, dans laquelle les matières premières et procédés créatifs se mêlent les uns aux autres pour faire naître de nouveaux commencements.

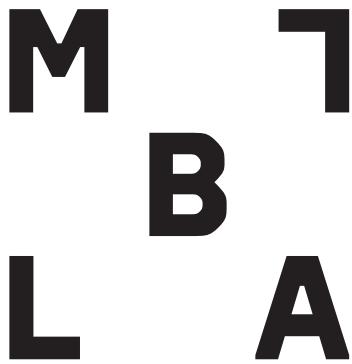
L'exposition naît du besoin de comprendre comment les différents domaines des arts graphiques s'interconnectent entre eux. Elle explore notamment l'ambivalence d'une époque marquée à la fois par l'hyperspecialisation professionnelle et par une exigence croissante de polyvalence – une tension dans le parcours de **Nicolas Polli** lui-même, à la fois photographe, graphiste, éditeur et enseignant.

À travers une scénographie vivante et immersive, l'exposition met en lumière une génération d'artistes dont les trajectoires échappent aux catégorisations classiques. Elle fait la part belle aux récits de formation, aux influences croisées, à l'imaginaire de l'enfance, et aussi aux formes contemporaines de collaborations et de transmissions.

Les artistes sélectionné·e·x·s décortiquent en profondeur le cycle des choses : les outils se mêlent aux résultats finaux, les coulisses deviennent elles-mêmes des pièces centrales, les actions provoquent des réactions, les répétitions engendrent des différences.

Le recyclage des matériaux est central dans ce processus : par exemple, des éléments de design créés par l'un des artistes, initialement à partir de matériaux issus d'expositions passées, se transforment à nouveau en structures destinées à accueillir les œuvres. L'exposition peut ainsi être perçue comme une exploration des processus, où même les erreurs deviennent des terrains d'expérimentation.

Il s'agit d'un projet ambitieux, profondément ancré dans le territoire suisse tout en étant résolument tourné vers l'international, et qui s'adresse autant aux amateur·rice·x·s d'art qu'aux jeunes créateur·rice·x·s en quête de modèles alternatifs.



Pensée comme un espace de dialogue, l'exposition rassemble aussi bien des travaux photographiques que des publications, installations graphiques, objets éditoriaux, archives personnelles, peinture ou encore sculpture et présente une installation participative conçue pour les enfants dans la Salle Marie-Anne Calame et l'espace adjacent.

Nicolas Polli
Commissaire

En tant que professionnel des arts graphiques, **Nicolas Polli** est au cœur de ces enjeux. Photographe, designer graphique et enseignant suisse, Nicolas Polli (né en 1989) aime naviguer entre projets personnels et commandes commerciales. Il a étudié l'Art Direction à l'ECAL (École cantonale d'art de Lausanne), où il enseigne actuellement dans le Master photographie ainsi que dans le Bachelor en Communication visuelle. En 2012, il cofonde *YET Magazine*, une revue thématique de photographie qui s'arrêtera après 12 numéros en 2020. En 2018, il lance sa propre plateforme éditoriale expérimentale, *CIAO Press*, axée sur les frontières entre photographie et art contemporain. Depuis 2016, il développe son studio indépendant (*Atelier CIAO*) et se consacre principalement au design éditorial et à la photographie de nature morte. Lauréat du Swiss Design Award en 2018 et 2020, Nicolas Polli est résident à l'Atelier Robert à Bienne depuis 2021.

Les artistes présentés :

- Ayed Arafah
 - Ruth van Beek
 - Linus Bill & Adrien Horni
 - Alina Frieske
 - Sabine Hess
 - Jeanne Jacob
 - Enzo Mari
 - Aldo Mozzini
 - Nicolas Polli
 - Olga Prader
 - Erin O'Keefe
 - Peter Fischli & David Weiss
-

Les temps forts du cycle de Printemps 2026

• Vernissage de l'exposition

27 mars 2026

En présence des artistes et du commissaire Nicolas Polli
DJ set avec Beatrice Beispi

• Rencontre autour de la figure légendaire d'Enzo Mari

Date à confirmer

Rencontre avec Emanuele Quinz (historien de l'art et du design, Paris 8), Barbara Casavecchia (rééditrice en chef, Mousse magazine) et Nicolas Polli.

• Conversation sur l'édition de livres d'artistes

Date à confirmer

Conversation avec Bruno Ceschel (Fondateur de Self Publish Be Happy), Urs Lehni (Fondateur de Rollo Press) et Nicolas Polli (CIAO Press)

• Ateliers de créations

Avril, mai et juin 2026

À destination des adultes et enfants en compagnie de l'équipe de médiation du MBAL

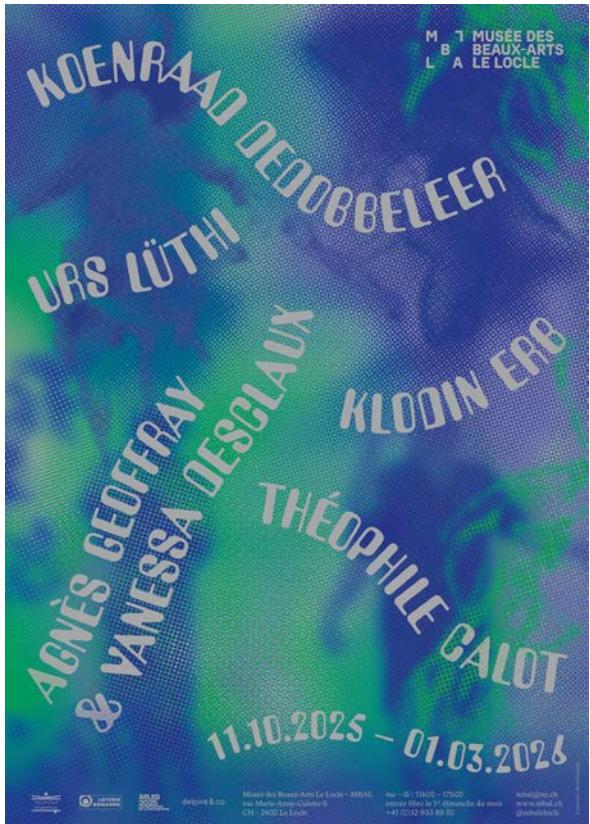
• Concert de finissage

6 septembre 2026

Avec la musicienne suisse Leoni Leoni

À (RE)DÉCOUVRIR JUSQU'AU 1^{ER} MARS 2026

Exposition | Cycle d'automne



Jusqu'au 1^{er} mars 2026, le MBAL propose un cycle d'automne composé de cinq expositions. Entre sculpture, peinture, photographie et design, quatre artistes et deux commissaires de renommée internationale envahissent joyeusement les salles du musée.

Koenraad Dedobbeleer ouvre ce cycle d'expositions avec un projet présenté en avant-première à la 13^e édition d'Art Genève en janvier 2025. L'artiste mène une démarche artistique diversifiée qui associe sculptures, objets, installations in situ et photographies. Après s'être immergé dans la collection du MBAL, l'artiste a été frappé par sa richesse, ainsi que par la présence de nombreuses œuvres dont les auteur·rice·x·s sont anonymes.

Dans le cadre de son exposition *Decorative Chaos Dress, to Impress*, il a alors choisi l'anonymat comme fil rouge. En transformant l'usage ou l'environnement des œuvres, il les réinterprète et les recontextualise pour leur offrir une nouvelle visibilité et en proposer une lecture résolument contemporaine. Ainsi, Dedobbeleer brouille les frontières entre usage et contemplation, quotidien et art, histoire et présent, construisant un réseau subtil de correspondances et de tensions.

Avec *Toutes le savent, même les anges*, l'artiste suisse **Klodin Erb**, lauréate du Prix Meret Oppenheim en 2022, dévoile un univers pictural singulier, où s'entrelacent expression, fantaisie et référence à la culture populaire et numérique. Avec une approche artistique ouverte et expérimentale, l'artiste utilise des techniques variées qui se transforment pour s'adapter au contenu.

L'exposition est une réflexion en images qui interroge le fragile équilibre de notre monde entre des polarités essentielles comme le ciel et la terre, le savoir et la croyance, le jeu et la gravité. Inspirée par les horoscopes et les cartes astrologiques, Erb y voit l'expression d'un désir profond de chercher quelque chose de plus grand que soi et qui procure un sentiment d'appartenance. Cette exposition dialogue avec *Vorhang fällt Hund bellt* présentée au Aargauer Kunsthaus à Aarau.

En co-production avec le festival des Rencontres d'Arles, l'artiste française **Agnès Geoffray** et la curatrice **Vanessa Desclaux** présentent *Elles obliquent elles obstinent elles tempêtent*. Ce projet a été élaboré à partir de fonds d'archives institutionnelles concernant les « écoles de préservation » de Cadillac, Doullens et Clermont de l'Oise, des institutions publiques de placement pour filles mineures en France de la fin du 19^e au milieu du 20^e siècle. L'exploration du parcours de jeunes filles qualifiées de « déviantes » ou d'« inéducables » et enfermées pendant plusieurs années a donné lieu à une installation qui célèbre les formes de leurs révoltes et de leurs aspirations à l'émancipation.

À la fois poétique et politique, l'exposition fait dialoguer les documents issus des différents fonds d'archives avec les photographies d'Agnès Geoffray à partir des motifs de la dissidence (*elles obliquent*), de la révolte (*elles tempêtent*) et de la fuite (*elles fugitivent*).

Avec *L'une ou l'autre vérité*, Urs Lüthi tisse un récit visuel autour de ses séries légendaires et invite le public à se laisser porter par la contradiction intime et universelle des émotions humaines. L'exposition traverse 55 ans de création, du tout premier autoportrait de l'artiste en pleine crise existentielle à Ibiza en 1969, à sa réflexion plus récente qui s'articule autour d'un mouvement constant d'effacement du soi, en passant par la multiplicité sensuelle et ironique dans *The numbergirl seen through the pink glasses of desire*, sa série mythique de 1973, revisitée en 2018.

En jouant sur les ambiguïtés des émotions, du corps et de l'image, l'artiste met en lumière la complexité de ce que l'on, ou la société, considère comme « vrai ». Il déclare de façon péremptoire: « Je ne crois absolument pas en l'objectivité ; le seul filtre entre le monde et moi, c'est ma vérité personnelle... »

Loin d'un autoportrait figé et autobiographique, Lüthi déclare que tout est éphémère et voué à disparaître. Il incite le public à trouver une forme d'apaisement dans un monde traversé par l'inconfort.

Théophile Calot, directeur de la librairie delpire & co (Paris) transforme le nouvel espace bibliothèque du musée avec l'exposition **Books and Bookends**, qui rend hommage à un objet fascinant : le serre-livre. À cette occasion, les artisan·ne·s et designers **Elvire Bonduelle, Dieudonné Cartier, Atelier Jonathan Cohen, Cléo Charuet, Nathalie Dewez, Atelier Laisser Passer, Louis Lefebvre, Jeanne Tresvaux Du Fraval et Laure Gremion** révèlent leurs créations originales en dialogue avec une sélection de livres de la collection MBAL.

Chacune de ces pièces sont uniques ou produites en très petite série de manière artisanale avec des matériaux très différents : céramique, métal, pierre ou matériaux de réemploi. Elles fonctionnent principalement par paires mais peuvent aussi vivre de manière autonome telles des sculptures.

Les temps forts du cycle d'automne 2026

- Lecture performée avec Agnès Geoffray et Vanessa Desclaux autour de l'exposition *Elles obliquent elles obstinent elles tempêtent*, le **30 janvier 2026** à 17h30 précédée par une présentation de Veronique Terrier Hermann, responsable du Programme de Bourse, Soutien à la Recherche/Création de l'Institut Photo de Lille.
- Urs Lüthi en conversation avec Fanni Fetzer, directrice du Kunstmuseum Luzern le **6 février 2026** à 17h30.
- Performance *Marie-Madeleine Save your tears* de Anna Carraud le **13 février 2026** à 17h30.

Plus d'information sur l'AGENDA du musée : <https://www.mbal.ch/agenda/>

M B L A

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LOCLE - MBAL

Le Musée des Beaux-Arts Le Locle – MBAL est une institution de référence en Suisse, au rayonnement international, grâce à une programmation à la fois audacieuse et accessible. Le musée propose des expositions monographiques et thématiques qui multiplient les points de vue et réunissent l'art d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs, en faisant dialoguer les œuvres de sa collection avec la création contemporaine suisse et internationale.

Situé au centre-ville du Locle et créé en 1862, le MBAL occupe un magnifique bâtiment Art nouveau rénové en 2014. Il présente 800 m² de surface d'exposition ainsi qu'une plateforme virtuelle dédiée à l'art numérique, ORBIT_E. La collection, forte de quelque 5 000 pièces — peintures, sculptures et œuvres sur papier d'artistes suisses et internationaux, du XVII^e siècle à aujourd'hui — comprend également des dépôts prestigieux, tels que ceux de la Confédération suisse et de la Fondation Gottfried Keller.

Sous la direction de la curatrice et écrivaine Federica Chiocchetti (PhD) depuis 2022, le MBAL poursuit une politique d'acquisition attentive aux questions d'égalité femmes-hommes, avec pour objectif l'atteinte de la parité, ainsi qu'une programmation inclusive.



© 2024, Musée des Beaux-Arts Le Locle. Photo : Lucas Olivet. Tous droits réservés

CONTACTS PRESSE

Pierre Laporte Communication

Pierre Laporte,
Laurent Joudren,
Camille Brûlé
mbal@pierre-laporte.com
+33 (0)1.45.23.14.14

Musée des Beaux-Arts Le Locle

Océane Amblet
ocean.amblet@ne.ch
+41 (0)32 933 89 53

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts Le Locle

Marie-Anne-Calame 6, CH – 2400 Le Locle
+41 (0)32 933 89 50 – mbal@ne.ch – www.mbal.ch – [@mbalelocle">@mbalelocle](https://www.mbal.ch)
Mercredi - dimanche : 11h00 - 17h00
Premier dimanche du mois : entrée libre